

AUTANT EN EMPORTE LE VENT...

**WORLD ATHLETICS ET LES
MONDES DE L'ATHLETISME**



**RAMONA ,
Prenons du recul !**

D.L POPPE

Le Sport est un miroir social, il a toujours reflété (Parfois caricaturé) les spécificités des sociétés humaines tout autour du monde et tout au long de l'histoire.

Dans l'Antiquité, on proposait le concept de l'humain "parfait" en comparaison de l'image des Dieux . La compétition était de devenir un champion Olympique et les champions Olympiques étaient traités comme des Dieux avec leurs statues et l'admiration de leur concitoyens.

Mais les sociétés antiques devenues décadentes et corrompues ont disparu. ... Comme le concept initial du sport quand les règles et les officiels ne sont plus restés stricts et ont laissé la porte ouverte à toutes sortes de tricheries

Depuis la rénovation moderne des Jeux Olympiques et du sport, la même histoire a recommencé : sociétés nouvelles , philosophies nouvelles , règles nouvelles , sports nouveaux ... très bien .

...Mais les mêmes causes produisent les mêmes effets ...

Dans une société d'excès : excès de production , de consommation , de religions , de nationalismes , de bureaucratie , d'inégalités , de l'argent tout puissant , des résultats à tout prix , du multiculturalisme et de la mondialisation

L'Athlétisme , sport d'excès s'il en est un, est devenu le miroir déformant de notre monde moderne.



500 B.C. Discus Throw

La philosophie de l'athlétisme ne se limite plus maintenant à gagner des compétitions, mais à chercher la réalisation de performances extrêmes par tous les moyens . Ces performances sont baptisées "records" et sont supposées être la fierté du genre humain.

Comme si une performance réussie une fois par un individu reflétait les mérites de millions de personnes !

Un sport d'excessifs a besoin de records et de performances pour justifier son existence dans les compétitions principales qui sont la devanture, le supermarché et la raison d'être des activités sportives officielles.

Les sports font partie du monde du business et donc doivent en suivre les règles

Et cela explique (Voire excuse ?) tout un tas d'excès: Excès d'entraînement , excès de nationalismes , excès de glorioles éphémères , excès de recrutement et consommation de talents , excès de drogues autorisées ou non , excès de primes en tous genres, excès d'assistance technologique, excès de médiatisation et du vedettariat , excès des pressions et récupérations politiques, excès de l'exploitation prématurée de la jeunesse etc...etc..

A dire vrai , cela fait beaucoup d'excès , non ?



Et le résultat , c'est que des fossés se sont creusés entre les différents niveaux et les philosophies de pratique. Ces fossés ont fait éclater le monde sportif en morceaux.

Il y a maintenant plusieurs "mondes" de l'athlétisme , clairement identifiables , tous différents et avec de moins de moins de relations entre eux .

Au sommet de cela se trouve une structure appelée "world athletics" qui est supposée gouverner (régner ?) sur ces mondes avec équité et attention .

De toute évidence , cela ne fonctionne pas bien, du moins pas aussi bien qu'on pourrait le souhaiter.

Car la religion nouvelle de World Athletics est le "Dieu Dollar", qui est en fait le Dieu qui régit la société moderne. Mais , on ne peut pas blâmer cette stratégie de WA car il faut vivre avec son temps . Si vous n'avez rien à vendre et ne faites pas de fric , vous n'avez aucune chance de survivre dans la compétition que se livrent les sports entre eux.

Aussi il faut savoir se vendre et négocier avec les sponsors , les droits de télévision , les managers , les équipementiers , les collectivités locales et politiques ...

Mais faut-il pour autant vendre son âme ?



Mais encore , la société n'est pas seulement un monde d'excès , c'est aussi , sous un autre angle , un monde de laxisme . "La force injuste de la loi" comme le disait l'ancien Président Français François MITERRAND

Et cette "philosophie" est juste la porte ouverte à plus d'excès , plus de frustrations , plus de conduites asociales , plus d'excuses que de sanctions , plus de tricheries et d'impunité...



Cela est malheureusement aussi la tendance des mondes du sport et particulièrement de l'athlétisme où , les règles vont de plus en plus dans la même direction permissive . On préfère modifier une règle que l'appliquer sérieusement , on autorise une technologie de plus en plus invasive , des aides extérieures de toute nature , des pratiques discutables , des compétitions bidon etc.....

Ce que beaucoup de gens considèrent comme une succession de progrès n'est trop souvent , de fait , qu'une succession de renoncements . Les brillants résultats apparents ne servent qu'à masquer la stagnation , voire un déclin plus ou moins irrémédiable dans les pratiques.

***Comme dans les anciens Jeux du Cirque ,
Toujours plus pour satisfaire la populace !***

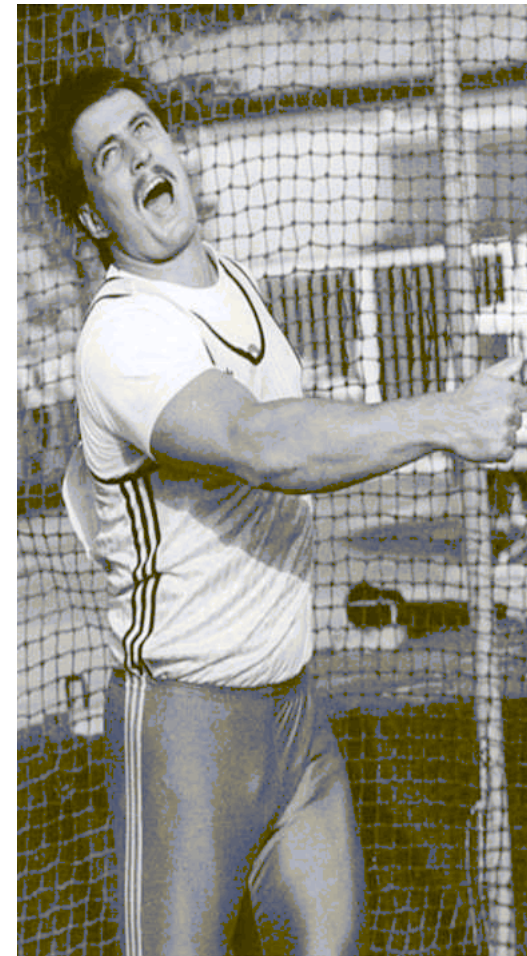
On connaît les dernières "réformes" assez discutables acceptées par World Athletics : la règle qui permet de "mordre" des essais dans les lancers en rotation, les chaussures "trampoline" à ressort , les pace makers électroniques , le bricolage des pistes synthétique en fonction des épreuves de saut , sprint ou demi fond etc...

Et ce n'est pas fini !

Ce qui se passe à RAMONA , ce tout petit monde marginal , rentre tout à fait dans le schéma general et dans un cadre beaucoup plus grand dans lequel nous sommes quasi impuissants à changer quoi que ce soit.

A Ramona , les disques avancent mais le lancer de disque recule ! Pourrait-on presque dire. Chaque fois qu'un record est battu par un membre de cette petite élite privilégiée , ce sont les autres lanceurs actuels et du cours de l'histoire qui reculent. Leurs performances sont dévaluées. Dévaluées ! Pourquoi ?

Un exemple : Il n'y a pas si longtemps , un jet de 60m, à fortiori de 65m, était considéré comme un sacré bon jet et une belle perf de classe mondiale. (*Normalement pour faire un jet comme ça il fallait être capable de produire une vitesse d'éjection entre 24 et 26m/sec , en plus , bien sûr de maîtriser les angles d'inclinaisons et la rotation de l'engin.*)



Notes: On a enregistré des vitesses d'éjection bien plus grandes (Lars Riedel 30m+ /sec – et probablement quelques autres) - Les vitesses d'éjection de Alekna lors de sa série record mondial en 2025 74.35m tournaient entre 25.4m/sec et 26.9m/sec . Nous 'avons pas trouvé les chiffres du record à 75.56m en 2025 (?)

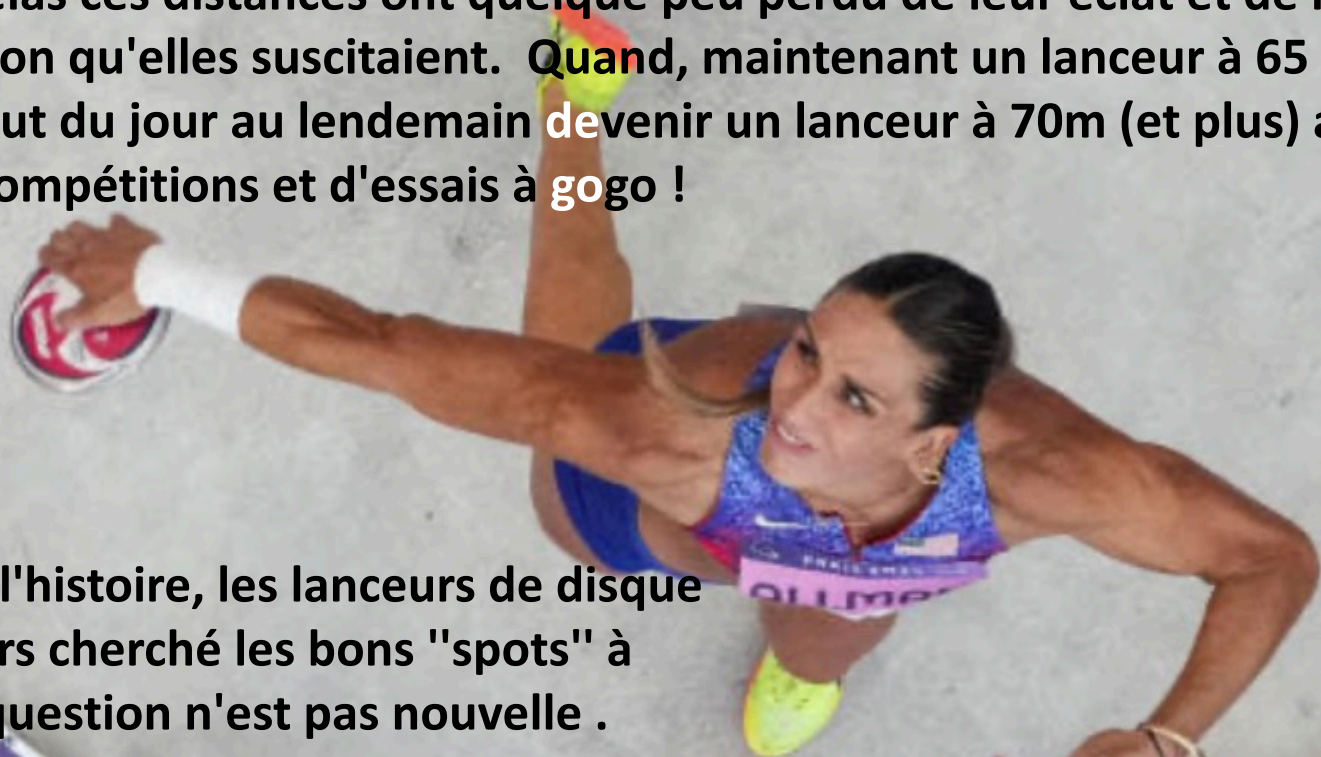
Hélas ces distances ont quelque peu perdu de leur éclat et de la considération qu'elles suscitaient. Quand, maintenant un lanceur à 65 m (Voire 60m !!!) peut du jour au lendemain devenir un lanceur à 70m (et plus) au bout de quelques compétitions et d'essais à gogo !

Dans l'histoire, les lanceurs de disque on toujours cherché les bons "spots" à vent . La question n'est pas nouvelle . Mais les vents d'aujourd'hui ne sont pas plus forts que les vents d'hier.

Alors , pourquoi les performances s'emballent-elles ?

Normalement ces progrès devraient être dus à l'amélioration des qualités de l'athlète et donc de la vitesse de frappe

Mais apparemment ce n'est pas le cas . Ces données sont relativement stables...Alors ?



OUI , c'est bien le vent qui fait la différence ,ou une meilleure gestion de la combinaison des facteurs qui permettent de l'utiliser ?

Est-ce cela que nous voulons vraiment : Être de plus en plus dépendant des forces du vent et non des forces du lanceur ?


MAIS : Trop de performances trop bonnes tueront-elles les performances ?

Ou est ce que les records devront être réservés à certaines opportunités artificielles pour une élite et limités à certains endroits et certaines périodes de l'année.

On ne peut renier les performances de RAMONA . Ces super distances ont bien été réalisées et mesurées. Elles sont en soi remarquables et même "exceptionnelles" dans toutes les significations du terme.

*Le vrai problème ?
Quelle sera la suite ?*





Le lancer de disque est une merveilleuse discipline culturelle dont l'histoire peut être retracée plus de 2000 ans en arrière. C'est une compétition indiscutable du programme de l'athlétisme et probablement l'une des épreuves les plus difficiles mais aussi les plus esthétiques dans le stade Olympique . (et dans TOUS les stades , bien sûr)

Il n'est pas question de stopper la course aux performances mais de lui redonner de la crédibilité en contrôlant des excès qui deviennent gênants, en mettant des règles "garde fous" avant que les limites du raisonnable soient encore dépassées.

***POUVONS NOUS GARDER
DES RECORDS ET GARDER
L'ESPRIT ?***

Didier Lucien POPPE
(Auckland 14-05-2026)